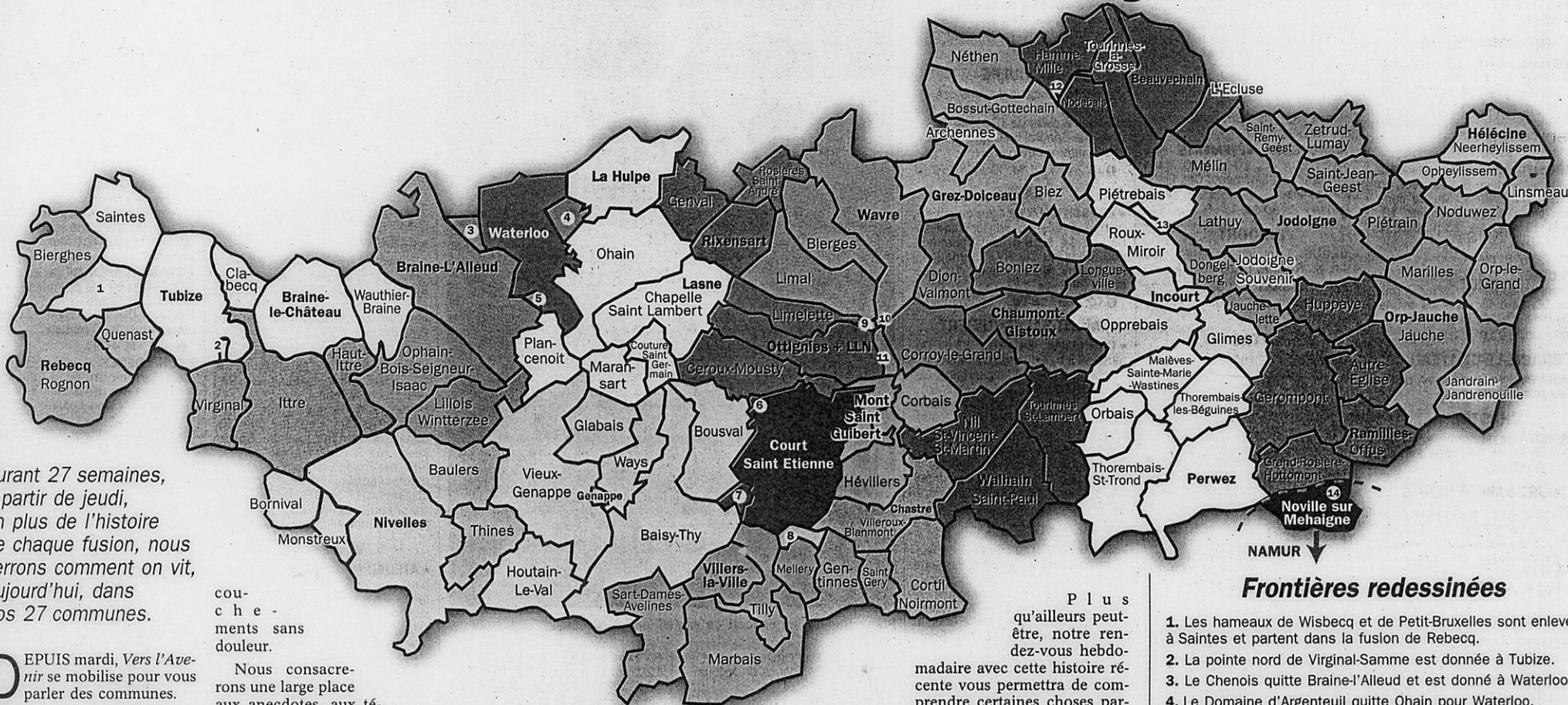


Le contexte

HISTOIRES DE FUSION • 25 ans après

Premier rendez-vous jeudi



Durant 27 semaines, à partir de jeudi, en plus de l'histoire de chaque fusion, nous verrons comment on vit, aujourd'hui, dans nos 27 communes.

cou-
che-
ments sans
douleur.

DEPUIS mardi, *Vers l'Avenir* se mobilise pour vous parler des communes.

Depuis mardi, nos pages nationales étudiaient les résultats du sondage que votre quotidien a fait faire par l'INRA sur les rapports entre les citoyens et l'échelon politique et administratif le plus proche de lui.

Aujourd'hui, et pour 27 semaines, ce sont les pages régionales qui prennent le relais.

Une commune et deux pages par semaine

Chaque jeudi, à partir de ce 14 février, nos lecteurs trouveront deux pages entièrement consacrées à une commune.

Bien entendu, on n'oubliera pas l'actualité de la commune, qui sera publiée dans les autres pages de votre cahier régional. La vie communale ne s'arrête pas parce que nous décidons de consacrer deux pages à l'histoire de la fusion, à ses anecdotes, et à vos témoignages...

Ces deux pages spéciales, vous les trouverez systématiquement dans les deuxième et troisième pages du cahier régional de *Vers l'Avenir Brabant wallon*.

Notre mémoire, vos témoignages

La page de gauche sera entièrement consacrée à l'histoire de la fusion. Un peu comme aujourd'hui, mais à l'échelon local cette fois.

Stéphane Vanden Eede, dont vous pouvez lire l'interview dans la page ci-contre, vous racontera les tractations, les coulisses de ces fusions qui n'ont pas toujours été des ac-

Nous consacrons une large place aux anecdotes, aux témoignages, aux documents confidentiels exhumés par notre collègue, qui a été le premier à prendre la peine de consulter les archives du ministre Joseph Michel.

Parce qu'il y a plus dans deux têtes que dans une, la rédaction de *Vers l'Avenir Brabant wallon* fait appel à votre mémoire, à vos archives, pour alimenter cette chronique des grands événements et des petits détails savoureux de cette période.

Vous trouverez dans la page

qui précède tous les moyens de nous joindre à ce sujet. N'hésitez pas.

S'enraciner

Le passé, ce sont nos racines communes, qui créent une identité. Et Dieu sait si le Brabant wallon a besoin de définir la sienne.

Depuis la fusion des communes, décidée en 1975, et effec-

tive au 1^{er} janvier 1977, l'arrondissement de Nivelles, devenu province en 1995, comptait environ 250 000 habitants. Un quart de siècle plus tard, nous sommes 100 000 de plus.

En tenant compte des migrations de population, et de cet afflux, on peut affirmer sans risque d'erreur que plus de la moitié des Brabançons wallons d'aujourd'hui n'ont pas connu la fusion.

Plus qu'ailleurs peut-être, notre rendez-vous hebdomadaire avec cette histoire récente vous permettra de comprendre certaines choses parfois étonnantes.

Savez-vous qu'un des arguments pour fusionner Bousval avec Court-Saint-Étienne était sa présence dans la zone téléphonique 010 ? Que Perwez a toujours deux régies de l'eau ?

Et maintenant

Le passé, c'est bien. Mais on ne s'arrêtera pas là. Les communes existent bel et bien depuis 25 ans. Les résultats de notre sondage ont montré que vous en attendez beaucoup.

Chaque semaine, nous croiserons les regards d'anciens habitants de nos communes, et de jeunes familles venues y établir leur nid.

Quels plaisirs trouvent les uns et les autres à vivre où ils se sont installés ? Quels charmes trouvent-ils à leur coin de paradis ? Mais aussi qu'est-ce qui a changé ? Qu'est-ce qui pourrait s'améliorer ?

Ici, pas question de sondage, de statistique. Mais de vos témoignages, de vos avis. Là encore, si vous souhaitez nous faire partager un peu de votre quotidien, contactez-nous !

Et puis, ces pages seront aussi l'occasion d'interviewer des témoins de ces 25 ans. De découvrir ce que sont devenues les anciennes maisons communales. De s'étonner face au choix de certains noms de nouvelles communes, ou d'armoiries...

N'hésitez pas à nous faire partager vos étonnements. Et bon voyage dans ce périple de 27 semaines.

Didier CATTEAU

Frontières redessinées

1. Les hameaux de Wisbecq et de Petit-Bruxelles sont enlevés à Saintes et partent dans la fusion de Rebecq.
2. La pointe nord de Virginal-Samme est donnée à Tubize.
3. Le Chenois quitte Braine-l'Alleud et est donné à Waterloo.
4. Le Domaine d'Argenteuil quitte Ohain pour Waterloo.
5. Malgré une résistance héroïque du « dernier grognard de l'Empereur », Norbert Brassine, Waterloo reçoit un accès au Lion.
6. Le quartier de Limauges est cédé par Céroux-Mousty à Court-Saint-Étienne.
7. Tangissart passe de Baisy-Thy à Court-Saint-Étienne.
8. Le hameau de Haute-Heuval passe de Gentinnes à la commune de Villers-la-Ville.
9. Un petit bout de Limal est cédé à Ottignies pour « unifier » le domaine de l'UCL.
10. Un petit bout de Wavre est cédé à Ottignies, pour la même raison.
11. Le quartier de La Baraque s'arrime à Ottignies, comme toute la partie ouest de la N 4, qui était à Corroy-le-Grand.
12. Le hameau de Chabut passe de Bossut-Gottechain à la commune de Beauvechain.
13. La pointe nord-ouest de Dongelberg est cédée à la nouvelle commune d'Incourt.
14. Noville-sur-Mehaigne quitte le Brabant et confie son destin à la commune d'Eghezée (province de Namur).



Des fusions, il y en eut avant 1975-77. Ainsi, Geest-Gérompont-Petit-Rosière date déjà de... 1822. En 1970, Gérompont s'adjoint encore Bomal et Mont-Saint-André, avant d'être fusionné à Ramillies. V.R. 0031709



La maison communale de Céroux, dans les années 50. Elle est devenue un agréable lieu de rencontre. Document Georges Romain

Avis de recherche...

Les deux pages que vous trouverez chaque jeudi dès ce 14 février raconteront la fusion des communes, qui ne fut pas qu'une question de frontières géographiques !

L'idée qui présida à cette fusion, c'était évidemment de rationaliser. Et aussi de permettre à des communes devenues plus importantes d'assumer de meilleurs services à leurs concitoyens.

Un quart de siècle plus tard, l'idée de « communauté urbaine » ne fait que déplacer à plus grande échelle encore ce souhait d'efficacité, de cohérence de l'action politique.

Mais 25 ans plus tard, que sont devenus les lieux de pouvoir qu'étaient les maisons communales ? Un lieu de rencontre, comme celle de Céroux, autoproclamée « commune libre », et que l'on voit ici sur une carte postale éditée dans les années 50, que nous a prêtée Georges Romain ?

Notre série s'intéressera aussi à cette reconversion d'un patrimoine chargé d'histoire. N'hésitez pas à nous ouvrir vos archives...

en page 5

Notre concours « Photographiez votre commune »

A gagner

6 voyages en Crête

Hôtel Malia Bay ****

pour 2 personnes en formule « All inclusive »

GIGA TOP eclipse

Vers l'avenir | l'avenir | le courrier | le jour | Vers l'avenir

Jeudi 14 février

Ottignies - Louvain-la-Neuve

